UN TERRITOIRE, UN ÉLU, UNE HISTOIRE

THIBAUD SARRAZIN BOESPFLUG, CONSEILLER CONSULAIRE DE LA PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DE CHINE (CANTON, WUHAN ET CHENGDU)

Thibaud a passé son enfance à Strasbourg et a décidé à l'âge de 14 ans de partir en internat au lycée franco-allemand de Saarbrücken pour apprendre l'allemand. Il rejoint ensuite sa mère à Lyon et commence le volleyball. Passionné par ce sport, il intègre un programme sport-études à Montpellier pour terminer son lycée. Après l'obtention de son bac, il intègre l'UEREPS, faculté de sport à Paris V, tout en continuant sa pratique du volley en parallèle en 1ère division au Racing club de France et au Stade Français. Par la suite, il mène de front sa carrière sportive et sa carrière professionnelle au sein de clubs sportifs dans les domaines de la recherche de sponsors et du marketing.

A la fin de sa carrière sportive en 1995, Thibaud décide de reprendre des études et intègre le MBA d'HEC. Cette formation a été pour lui une expérience particulièrement enrichissante et marquante, qui lui sert encore tous les jours. C'est pour cela qu'il s'implique aujourd'hui encore en tant que président du réseau des anciens d'HEC en Chine du Sud.

Diplômé du MBA, il travaille quelques mois auprès de David Douillet avant de rejoindre le comité d'organisation de la coupe du monde de football en 1998. On lui propose ensuite un poste en marketing et communication à Clermont-Ferrand chez Michelin au sein de l'ASM rugby. En 1999, il est embauché chez Sodexo en tant que directeur du sponsoring. En 2004, il décide de monter sa société d'agent sportifs et de comédiens, en parallèle, il devient administrateur de la Fédération Française de Volley.

En 2009, son épouse se voit proposer une belle opportunité professionnelle à Shanghai et le couple décide de partir en famille avec leurs deux filles. La découverte de la Chine fut une expérience incroyable. Thibaud, n'ayant pas trouvé d'emploi tout de suite, s'est impliqué à l'UFE Shanghai. C'est grâce à ce réseau qu'il a rencontré Patrick Marie Herbet, directeur de la société de courtage en assurance Abacare, qui l'embaucha par la suite à Pékin. Depuis, Thibaud, a été relocalisé à Shenzhen en Chine du Sud. Son ex-femme et ses deux filles vivent aux Etats-Unis, et il a eu une troisième fille avec sa nouvelle compagne japonaise.

Fort de son implication dans différentes associations, Thibaud a été élu sur une liste UFE aux élections consulaires en 2014.

Il est également Vice-Président de l'UFE Monde et vient d'être nommé Vice-Président de l'Association des Anciens des Lycées Français du Monde (ALFM) grâce à son investissement. De plus, il prend à cœur sa nouvelle mission de réserviste citoyen au sein de la réserve citoyenne de la Marine nationale.

POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ENGAGÉ DANS LES ÉLECTIONS CONSULAIRES ?

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours souhaité peser sur la vie de la cité, m'impliquer et essayer de l'améliorer. J'aime être en contact avec les gens sur le terrain. C'est donc naturellement la raison pour laquelle j'ai décidé de me présenter pour être conseiller consulaire.

En Chine du Sud, 3 listes ont été montées pour les élections consulaires et chacune a obtenu un siège. J'étais pourtant arrivé récemment dans la région, j'ai donc du faire un véritable travail de terrain dans l'ensemble de la circonscription qui regroupe Canton, Chengdu et Wuhan.

Dans le cadre de mon mandat de conseiller consulaire, j'ai créé, à la demande du consulat, un lieu de rassemblement pour les Français en cas de crise et j'ai réussi à mettre en place, à la demande de familles françaises, un médecin référent à Shenzhen. J'interviens aussi beaucoup sur les problématiques de visa et suis ravi du travail d'équipe que nous réalisons avec mes collègues conseillers consulaires de Hong Kong et le consulat de Hong Kong pour les Français de Chine du Sud.

Rencontre inter consulaire à Hong Kong très intéressante à l'initiative des consuls généraux de France de Canton et de Hong Kong

Avec les consuls généraux et mes collègues conseillers consulaires de Chine du Sud et de Hong Kong lors de cette rencontre inter consulaire

QUELLE EST VOTRE VISION DU RÔLE DE CONSEILLER CONSULAIRE, ET COMMENT AMÉLIORER SES MOYENS D'ACTION ?

Je considère que le rôle de conseiller consulaire est vraiment important. Nous avons de bonnes relations avec le consulat et avec la communauté française ce qui nous permet de transmettre de l'information dans les deux sens.

Je pense par contre que des améliorations sont possibles afin de donner aux conseillers consulaires plus de moyens d'action et des meilleures conditions pour agir.

Tout d'abord, pour avoir une action plus forte et plus imprégnée vis-à-vis des consuls et des Français, il faudrait fournir aux conseillers consulaires des éléments pour faciliter leur mission. Je pense par exemple à une carte qui soit plus valorisée et qui permette d'accéder au guichet diplomate à la frontière notamment lorsque l'on accompagne les représentants français en déplacement. Étant élu dans une zone frontalière (Chine, Macau, Hong Kong), mes déplacements dans le cadre de mon mandat ne sont pas facilités.

Nos fonctions de conseillers consulaires ne sont pas professionnelles donc cela sous-entend que notre profession est importante car c'est elle qui nous rémunère.

Lors de commissions il est donc probable que nous ne puissions être physiquement dans notre consulat pour des raisons professionnelles ou personnelles d'ailleurs. En cas d'absence nous pouvons nous faire représenter par l'un des autres conseillers consulaires. Toutefois, nous pouvons parfois être disponibles aux horaires de la réunion, aussi je propose que nous ayons la possibilité d'être présents grâce au nouveaux moyens de communications tels que Skype, Wechat, whatsapp, etc.

De plus, il serait important que l'enveloppe budgétaire allouée aux conseillers consulaires soit plus élevée. Mon déplacement à Wuhan le mois dernier pour la visite du Premier ministre (avion + une nuit d'hôtel) m'a couté la totalité de mon indemnité mensuelle.

D'autre part, je pense qu'il serait important d'élargir les domaines de compétences des conseillers consulaires. Les conseils consulaires peuvent donc être consultés sur les questions relatives à la protection sociale et à l'action sociale, à l'emploi, à la formation professionnelle et à l'apprentissage, à l'enseignement français à l'étranger et à la sécurité. Cela veut dire que nous ne pouvons pas participer dans les domaines culturel, scientifique et économique qui sont pourtant des sujets importants. Pour l'instant, les conseillers consulaires ne sont conviés que pour les bourses scolaires et le comité de sécurité et la commission consulaire pour la protection et l'action sociale. Nous pourrions faire plus.

Je souhaite vraiment que l'aventure de conseillers consulaires continue en l'approfondissant avec des moyens et des missions plus importants. Nous pourrions par exemple devenir des véritables officiers d'état civil comme les conseillers municipaux en France et par exemple, procéder à des mariages, etc.

A Wuhan lors du déplacement de Matthias Fekl alors secrétaire d'État aux Français de l'étranger.

QUELLES SONT SELON VOUS LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION, ET COMMENT LE POUVOIR POLITIQUE POURRAIT Y RÉPONDRE ?

Les points sur lesquels je suis le plus interrogé sont la question des visas pour les conjoints étrangers, les bourses scolaires et l'augmentation des coûts de scolarité.

Le pouvoir politique doit aider les Français de l'étranger comme il le fait pour les Français en France. Pour un Français en Chine, il faut compter environ 1000€ par mois pour la scolarité d'un enfant, environ 500€ par mois pour l'assurance médicale, etc. Concrètement, les charges fixes s'élèvent à 2000 – 2500€ par mois pour une famille avec 2 enfants et aucune allocation n'est perçue. Donc il faut trouver un travail qui paye autant. De plus, en Chine, les Français contribuent avec des cotisations locales pour la retraite mais peu en bénéficieront.

Heureusement les Français sont des bosseurs, ils apprennent la langue et sont donc au minimum trilingues, et font rayonner la culture française à l'international ! Toutefois, il faudrait les aider en travaillant sur le sujet des frais de scolarité.

Le profil des Français en Chine est de plus en plus jeune, en général ils sont au début de leur carrière professionnelle mais aussi au début de leur vie personnelle. Ils voudront scolariser leurs enfants à l'école française et bien que moins chère que les autres écoles internationales, certains n'auront pas les moyens. Les enfants iront alors dans les écoles chinoises ou dans les sections internationales d'écoles chinoises et perdront ainsi le français. Il faut que le gouvernement aide encore plus tous ces Français à scolariser leurs enfants pour garder le lien avec la France et le système scolaire français.

Avec l'équipe du lycée international Charles de Gaulle à Pékin, notamment le proviseur Michel Villegas

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UN PROJET QUI VOUS TIENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR POUR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ?

Au début de mon mandat de conseiller consulaire, j'avais à cœur plusieurs projets. Je suis heureux d'avoir pu faire avancer la situation avec la création du lieu de rassemblement en cas de crise et la mise en place d'un médecin référent à Shenzhen.

En ce moment, je m'investis sur un projet de scolarité française à Shenzhen et le développement des associations locales des anciens élèves des lycées français du monde dans un certains nombre d'écoles françaises en Chine et en Asie.

Ce qui m'intéresse, c'est d'arriver à créer des choses qui n'existaient pas et qui renforcent la diplomatie française et la francophonie, valeurs auxquelles je suis très attaché.

J'en profite également pour souligner la disponibilité de notre député de la 11e circonscription, Thierry Mariani, qui est un homme de terrain incroyable qui se déplace souvent en Chine et doté d'une expérience internationale tout à fait passionnante.

Avec Thierry Mariani (député de la 11e circonscription), Catya Martin (conseillère consulaire à Hong Kong) et le chef Fabrice Vulin

POUR FINIR, UNE PETITE ANECDOTE SUR LA VIE DE FRANÇAIS INSTALLÉS EN CHINE ?

Je suis encore surpris du peu de Français qui sont inscrits au consulat. J'incite le plus grand nombre de Français possible à avertir les autorités françaises auprès du consulat où ils résident ou avec Ariane pour leurs déplacements de courte durée.

Les Français à l'étranger sont les ambassadeurs de notre pays, et leur engagement et leur dynamisme façonnent l'image de la France. L'expérience de ces Français est fondamentale pour notre pays désormais si ouvert à l'international et ceux qui résident en Chine vivent en direct cette évolution du monde dans ce pays si spécifique.

Pour ma part, je suis vraiment heureux d'avoir pu connaître la vie en Chine à cette période et de voir ce pays qui grandit. C'est enivrant dans le bon sens du terme !

Avec Christophe Gaudeul, médecin référent à Shenzhen, et Thierry Mariani, député de la 11e circonscription